

Chère lectrice, cher lecteur,

Nous espérons que vous avez passé un bon été. Nous nous réjouissons de vous retrouver par journal interposé et vous rappelons que ce numéro est le dernier de l'année.

C'est une rédaction élargie qui s'est réunie le 16 septembre chez André et Claire Martin à Perroy, pour parler de l'avenir de Zig-Zag. Nous avons admiré le beau raisin mûr en passant par les routes traversant le vignoble. Notre hôte, vigneron dans la région viticole de la Côte, au bord du lac Léman, nous a dit se réjouir des prochaines vendanges qui commenceront en octobre.

Et nous, quelle récolte attendons-nous des mois précédents, des rencontres de Caux et avant tout de ce que nous avons vécu ces derniers temps ? Vous trouverez un peu de tout cela dans Zig-Zag. Si vous désirez en savoir plus sur l'été 2006 à Caux, nous vous recommandons le journal « Changer ».

Il s'agit maintenant pour nous de planifier l'avenir. La rencontre à Perroy nous a permis de nous poser un certain nombre de questions comme : « Faut-il renoncer à ZZ ? », « Ou au contraire devrait-il paraître à une fréquence plus grande mais sous une autre forme ? », « Aimerions-nous voir figurer des photos dans ZZ ? ». La discussion a été nourrie, les suggestions nombreuses, il nous reste maintenant à en tirer l'essentiel. Une chose est sûre : nous avons besoin de votre opinion, lecteurs et lectrices. N'hésitez pas à nous faire partager vos idées de manière tout à fait spontanée.

Le semestre prochain, c'est-à-dire de janvier à juin, nous projetons d'éditer comme d'habitude trois numéros de Zig-Zag. Nous vous demandons donc de régler votre abonnement grâce au bulletin de versement inclus, soit 15.- si vous le recevez par la poste, soit 7.50 par Email. D'avance un chaleureux merci.

*Claire Martin, Jacqueline Golay,
Jean et Maya Fiaux, Jean-Jacques Odier,
Marianne Fassbind, Yolanda Richard*

ECHOS DE CAUX

Tout en préparant la salade....

Edmée Botteron et Lucette Schneider

Ce sont souvent les anciens habitués de l'équipe des légumes qui se retrouvent entre collègues et amis. Mais cette année, l'équipe avait rajeuni grâce à de nombreux jeunes des « Caux scholars », mais surtout grâce à une collaboratrice très efficace et aimable en la personne d'une jeune Espagnole de 22 ans, étudiante en pharmacie, qui a donné toutes ses vacances pour aider à Caux depuis la semaine de mise en route jusqu'à la fin de la remise en ordre après les conférences. Elle a été non seulement une aide précieuse, mais aussi notre boute-en-train et ambassadrice auprès d'autres jeunes.

Parmi les nombreux aides occasionnels, il y avait ce monsieur noir et âgé, qui se présenta comme Ben, originaire du Nigeria. On lui montre comment peler des oignons. Plus tard nous apprenons qu'il est chirurgien et qu'il s'est distingué comme tel pendant la guerre en Bosnie-Herzégovine, devenue son pays depuis qu'il y a fait ses études. Il en a même été l'ambassadeur au Japon pendant six ans.

Un autre Noir, très âgé, venait régulièrement à 7h ou avant pour aider à peler carottes, pommes de terre ou pour préparer la salade. Il est pasteur et président d'Initiatives et Changement dans son pays !

Que d'exemples d'humilité et de service !

Oui, c'est avec reconnaissance que nous pensons à toutes ces personnes entendues ou rencontrées cet été, et au privilège d'avoir pu encore une fois vivre six semaines très spéciales de « vacances actives » malgré âge et petits bobos !

Le pire et le meilleur durant cet été

Nous avons demandé à plusieurs personnes de nous dire en quelques mots quels furent les meilleurs et les pires moments de leurs séjours à Caux :

Nùria, Catalogne : *Le pire* : commencer le travail à 6.30 chaque jour l'estomac vide !

Le meilleur : à part la vue sur les montagnes, la possibilité de rencontrer des gens du monde entier en travaillant avec eux et d'apprendre à mieux connaître leurs cultures.

Helena, Colombie : *Le pire* : se faire trop d'amis qu'on n'a pas le temps de voir tous !

Le meilleur : être ici avec ma famille, fille et petite-fille, et partager mon rêve avec elles. Voir tant de jeunes intéressés à changer le monde en commençant par eux-mêmes.

Fernando, Mexique : *Le pire* : la manière dont parfois les sujets sont présentés, qui donne aux gens le sentiment de ne pas pouvoir parvenir à une conclusion, ou que le sujet est trop vaste. Ce n'est pas mon cas, mais j'ai entendu cette remarque chez beaucoup de participants à la rencontre sur les Arts.

Le meilleur : le sens de communauté qui règne là-haut et qui fait que chacun se sent important et valorisé.

Maya, Suisse : *Le pire* : de découvrir qu'il n'y avait pas de sac à l'intérieur de plusieurs aspirateurs que nous avons utilisés pendant des semaines ! *Le meilleur* : d'être parmi les invités à une table de fête de 60 personnes dans la grande salle à manger sans me soucier ni de la cuisine ni du service.

Charles, France : *Un moment fort à Caux est lié avec la journée du Dialogue entre Agriculteurs: l'intervention de Mme Christiane Lambert, vice-présidente de la FNSEA (Fédération Nationale des Syndicats des Exploitants Agricoles) qui a su se mettre à l'écoute d'un auditoire, majoritairement composé de consommateurs, au cours d'une table ronde de plus de deux heures. Elle était venue avec son ami et les trois enfants.*

Ce fut ensuite de me retrouver au milieu d'agriculteurs suisses, français, anglais et australien comme étant un des leurs, bien que ne connaissant pas grand-chose à l'agriculture. J'ai pensé alors à ces quarante années où nous avons essayé, avec une petite

équipe internationale, de tracer des sillons reliant les agriculteurs du monde pour une réflexion commune en face des défis de notre société.

Juliette et Charles, France : *Lors des journées de commémoration des soixante ans de Caux nous avons spécialement apprécié l'apport musical: les deux concerts, celui du samedi soir avec un violoniste et un pianiste et celui du dimanche après-midi à l'église protestante avec le chant de Sylvie Soederlund-Haller, une claveciniste et un hautboïste. Nous avons de musiciens doués qui ont su, par leurs grandes qualités d'artistes, souligner la réflexion de la journée par l'écoute de l'harmonie des sons. Merci.*

Laurence Le Moing, France : *Je crois que ce qui m'a marqué pendant la session "Des outils pour changer", ce sont les rencontres avec les amis tunisiens musulmans. Nous avons eu des échanges très profonds qui m'ont beaucoup marquée.*

Du côté plus négatif, j'ai vraiment réalisé à l'occasion de cette session l'importance des différences qui existent dans le mode de pensée de nos amis américains et le nôtre. C'était particulièrement frappant dans les ateliers organisés l'après-midi, où un décalage important s'est fait sentir sur notre manière d'appréhender les choses, de penser, de concevoir. J'ai trouvé difficile que ces ateliers ne reflètent pas la diversité culturelle des participants.

La Magie de Caux

Monica Spooner, Ecosse

Par-dessus tout, c'est l'esprit qui fait que des gens ne se connaissant pas à leur arrivée, mais qui tous cherchent le moyen de répondre à des problèmes personnels ou généraux, se séparent riches d'espoir, de nouveaux amis, et ouverts au changement personnel comme première étape vers la construction d'un monde meilleur.

La session «Tools for change» - «Des outils pour changer», a été une semaine stimulante, que ce soit sur le plan intellectuel, physique ou émotionnel. Certains jeunes Libanais avaient quitté leur pays avant les bombardements et ne pouvaient plus retourner chez eux. D'autres avaient perdu leur maison et souffraient beaucoup. Nous avons pleuré la mort d'un

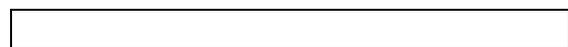
jeune Irakien assassiné juste avant son départ pour Caux. Certains ont consacré de longues heures la nuit à écouter ceux qui exprimaient leurs griefs.

Comme chacun était invité à participer aux tâches quotidiennes dans la maison, j'avais choisi le travail dans les chambres (housekeeping). J'ai beaucoup appris sur la manière dont la maison est gérée : par exemple quel est le bon (ou le mauvais) moment pour arroser les plantes dans les chambres, que faire lors d'un exercice d'évacuation en cas d'incendie ou lorsqu'une chambre est envahie de fourmis volantes !

Le moment des repas était le bienvenu, et servait aussi à rencontrer de nouveaux et d'anciens amis, à discuter les sujets du jour et à nous poser mutuellement des questions. Comment, moi qui suis chrétienne, puis-je aider des amis venus d'autres croyances à grandir dans leur foi ? Le changement personnel n'est-il qu'un exercice d'amélioration de soi ? Ou y a-t-il là une force spirituelle à l'œuvre ? Comment stimuler et encourager ceux qui n'ont pas de foi, soit un sixième de la population mondiale ? D'où provient l'argent pour entretenir le bâtiment et pour les délégués de pays à monnaie faible ? A quoi ressemblent les chambres des autres ? Questions sans fin !

La professeur Mari Fitzduff, négociatrice pour la paix en Irlande et oratrice invitée a dit : « Je vois dans cette salle l'espoir que nous pouvons résoudre nos conflits sans désespérer ni verser le sang. Seuls ceux qui sont assez fous pour croire à un avenir meilleur et différent peuvent aider à le construire. »

Chaque matin des jeunes gens d'« Action for Life » ont joué un sketch plein d'humour illustrant l'« outil » du jour. En se disant au revoir et en s'imaginant de retour chez eux, ils devaient se rappeler les uns aux autres de débarrasser les « Outils » rapportés dans leurs bagages : écoute, hospitalité, lignes de guérison, honnêteté, pureté, désintéressement, amour, confiance, changement, réflexion silencieuse. Tous nous possédons ces « outils », et sommes au défi, comme l'a dit le Mahatma Gandhi, d'« être le changement que nous désirons voir » !



Debora Senn-Kupferschmid

13 juin 1942-7 juillet 2006

Emmina Carrard, Berne

Le 5 août dernier, une foule d'amis de Debora se sont retrouvés dans l'église allemande de Morat pour entourer sa famille lors d'un service religieux à sa mémoire. Lorsque Debora, au cours de sa douloureuse maladie, a senti que son temps ici-bas allait s'achever, elle a souhaité un culte de reconnaissance, accompagné de musique : ce fut du chant et un quatuor de Haendel. Le message de son mari ainsi que les paroles du pasteur furent très émouvants. Tous deux ont mentionné qu'après son école normale à Thoune et ses trois ans d'enseignement à Stechelberg elle a pendant dix ans donné le meilleur d'elle-même en s'engageant de manière totalement désintéressée à Caux et dans d'autres endroits avec le *Réarmement moral (Initiatives et Changement)*. Le pasteur a dit à quel point cela l'avait impressionné et il lancé un défi à l'assistance en disant : « Et nous, où en sommes-nous ? Que faisons-nous pour que le monde devienne différent ? »

Quelqu'un a raconté qu'elle avait connu Debora enfant, lorsqu'elle était venue avec ses deux sœurs à Caux, où son père remettait en état les installations de chauffage.

Nous sommes nombreux à avoir fait connaissance de Debora dans la cuisine de Caux, où elle dirigeait son équipe avec beaucoup de cœur et de sollicitude, et où elle devint une excellente cuisinière. Lors de notre dernière visite au Lindenhofspital, le jour de son anniversaire, elle a échangé avec Ruth Dallas-Mathys le souvenir des longues heures passées ensemble à étudier des recettes. Elle ne faisait jamais rien à moitié.

Je me rappelle aussi à quel point la question du Jura lui tenait à cœur. J'ai le souvenir d'une réunion à Hilterfingen, chez les Kupferschmid, entre des Bernois de l'Oberland et des séparatistes jurassiens, où Debora suscitait avec délicatesse la compréhension des Bernois pour ce qui tenait à cœur aux Jurassiens.

Quand Debora avait du temps libre, elle jouait du violon, et c'est ainsi qu'après ces années à Caux, la musique devint sa vocation.

On a pu lire dans le « *Freiburger Nachrichten* » qu'après avoir obtenu son diplôme de professeur de violon à l'âge de 40 ans, elle s'était installée en 1983 à Morat, *où aux côtés*

de Walter Senn elle a passé les années les plus heureuses de sa vie (...). La musique en groupe lui tenait particulièrement à cœur, et c'est pourquoi elle avait créé, il y a 16 ans, un orchestre avec ses élèves, les « archini murtensi ». Le succès de cet ensemble à Morat et dans les environs l'a poussé vers des réalisations toujours plus importantes. L'automne passé, la fondation Elsner a attribué à Debora le prix de la culture pour son engagement remarquable en faveur de la musique (...). Elle l'a accepté avec joie et reconnaissance.

Pour beaucoup de gens Debora a été une femme remarquable, rayonnante et chaleureuse. Sa personnalité les a marqués durablement, et pas seulement dans le domaine de la musique.

Un week-end bien rempli, à Caux

Andrew Stallybrass, Genève

Le samedi 9 septembre, Caux accueillait la sortie des autorités locales : le Conseil communal et la Municipalité de Montreux, plus les chefs des différents dicastères, soit en tout une huitantaine de personnes. Après une balade aux Rochers de Naye, on leur servit un repas dans le Grand Hall où ils furent accueillis par David Forbes-Jaeger, au nom de la Fondation suisse, et par un responsable de la Swiss Hotel Management School. A la fin du repas, ils purent faire un tour guidé de la maison et visiter Caux Expo. Pour beaucoup c'était leur première visite à l'intérieur du bâtiment, et il y eut des paroles de reconnaissance pour le bâtiment et pour la manière dont il est utilisé.

Le dimanche 10 septembre, la chapelle protestante de Caux, dédiée à Saint Michel et tous les anges, célébrait son 100^e anniversaire. En ce jour magnifiquement ensoleillé, la chapelle était pleine de gens venus du village de Caux et de la paroisse de Montreux. Une fanfare accompagnait les cantiques et on servit ensuite un apéritif à l'extérieur. A la fin du culte, un représentant de la Commune de Montreux prit la parole, ainsi que le président du Conseil de paroisse. Le président du Comité de la chapelle, Christian Gerber, ami et voisin du centre de conférence d'I&C, fit un bref mais excellent historique de cette chapelle.

Après un dîner servi pour plus de huitante personnes dans le promenoir de Caux Expo, on remonta à la chapelle pour un concert.

Cette chapelle a toujours été étroitement liée à la vie du centre d'I&C.

Extraits du discours du président de l'association de la chapelle de Caux

Christian Gerber, Caux

Cette chapelle que nous fêtons aujourd'hui m'a dicté son histoire.

C'est en 1905 que la "Société de Londres pour la propagation de l'Evangile en pays étrangers" me fait bâtir. Le 1^{er} février 1906, je suis consacrée à Saint-Michel et tous les anges (en anglais évidemment !... Saint Michael and all angels !). Caux - à cette époque - est un haut lieu touristique. C'est la « Belle Epoque »! [...] J'accueille désormais les fidèles anglophones fortunés de passage à Caux, je suis "l'église anglaise"!

Hélas arrive 14-18. Les clients se font rares dans les hôtels et les fidèles aussi par conséquent. Ma porte reste fermée la plupart du temps...

Arrive le second conflit mondial... En 1944, la paroisse de Montreux vote un crédit afin de me sauver de la ruine. En 1946, on me remet officiellement à l'Eglise vaudoise... Mais bah ! à quoi bon ? Se disent les Montreusiens. Je retombe vite dans le dénuement...

Pour vous dire, en 1941, en parfait accord avec les autorités, d'honnêtes paroissiens des Avants étaient venus décrocher des anges de la nef et les emporter de l'autre côté de la Baye avec mon autel ! Ils voulaient préserver au moins cela de la ruine et garnir leur chapelle.

En 1980, après de mémorables mises au point et une réconciliation bienvenue, les anges et l'autel me reviennent. Vous avais-je dit d'ailleurs que toutes ces sculptures - en buis - ont été créées à Bruges, dans un atelier qui a fermé ses portes il n'y a que quelques années ?

En fait, ce sont des Cauchois qui me sauvent ! Fondant une association avec la bénédiction de la paroisse, ils œuvrent désormais à me maintenir en bonne forme ! Le *Réarmement moral* - devenu *Initiatives et changement* - m'animera énormément, et l'on parlera toutes les langues du monde entre mes murs ! Les pasteurs de Montreux y viendront durant la belle saison.

Dès lors, l'Association de la chapelle évangélique réformée de Caux ne cesse de me rendre toujours plus belle, plus chaleureuse - et c'est difficile en hiver - et plus vivante !

L'Association des « Amis de Caux

Maya Fiaux, Préverenges

Le 7 juillet 2006 s'est tenue à Caux l'Assemblée constituante de l'Association suisse des Amis de Caux-Initiatives et Changement. L'Association a pour but de contribuer à la promotion et au rayonnement du Centre de rencontres internationales de Caux. Elle sera également un forum de rencontres et d'échanges d'idées pour toutes les personnes qui s'intéressent aux activités déployées par la Fondation CAUX- Initiatives et Changement.

L'Assemblée constituante a réuni à la Villa Maria 26 personnes venues de toute la Suisse. Vous pouvez obtenir d'autres informations soit par email à l'adresse : amisdecaux@gmx.ch, ou à l'adresse : Les Amis de Caux-Initiatives et Changement, Case Postale 36,1824 Caux

Katherine Sidler nous écrit : *Je trouve l'idée d'une association excellente, car à la librairie les gens nous demandent toujours ce qu'on peut faire de concret. On pourra maintenant leur proposer de devenir membre de l'Association.*

J'imagine aussi que les prochaines réunions pourraient avoir lieu dans toute la Suisse, et pas seulement à Caux. La Suisse aussi a besoin que ces valeurs profondes puissent être transmises plus loin, et de diverses manières. J'espère aussi que les membres de l'Association se lieront d'amitié et amèneront un renouveau.

L'association compte à présent 67 membres. **Daniel et Diana Schmid-Sörensen** de Lucerne nous écrivent: *C'est pour nous une joie toute particulière et un privilège de faire partie officiellement des „Amis de Caux“. En fait nous en sommes déjà depuis plus de dix ans, lorsque nous avons visité Caux pour la première fois et que nous avons été „contaminés“ et enthousiasmés par ses idées et son atmosphère. Aujourd'hui nous sommes plus que jamais convaincus que la Suisse a*

aussi besoin de changements et nous aimerions, par notre participation, contribuer activement à faire mieux connaître le travail d'Initiatives et Changement dans notre pays.

Préparation de la conférence d'hiver 2006-2007 à Caux

Georg Hartl, Vienne

Chers lecteurs et lectrices de Zig-Zag,

Les deux rencontres pour la préparation de la conférence du Nouvel An à Caux ont été pour moi et ma famille une expérience marquante. Elles me donnent l'espoir qu'un groupe de gens avec un but commun peuvent se rapprocher petit à petit. C'est ainsi que j'ai vécu la réalisation d'un programme complet pour la conférence, en partant de nos discussions et de nos partages.

Je me réjouis de revoir de nombreux amis suisses à Caux. Leur présence est importante, car ils nous rendent attentifs au fait que l'Europe est bien davantage que l'Union européenne et sa politique. L'Autriche en est membre depuis onze ans, et nous y sommes bien habitués même si nous rouspétons souvent et devons encore apprendre à devenir responsables de l'ensemble.

La question du choix des valeurs, que ce soit pour nos vies, pour la société ou pour l'Europe, que ce soit dans ou en dehors de l'Union, se pose de la même manière. Il sera question de ces valeurs dans les réunions plénières, dans les discussions en groupes, dans les ateliers et les événements culturelles : comment porter un regard neuf sur notre vie personnelle et sur la communauté européenne.

Au plaisir de vous revoir à Caux !

Une excursion en montagne

Equipe de préparation à Vienne

L'équipe qui prépare la conférence d'hiver a choisi l'image d'une excursion en montagne pour illustrer le thème de la rencontre, et Florian et Jakob Hartl préparent sur ce thème un sketch pour chaque jour.

Le jour de l'arrivée devrait permettre aux gens de faire connaissance et sera placé sous le

thème de la conférence : « Valeurs que je veux vivre, valeurs à vivre pour l'Europe ».

Le premier jour de la rencontre, c'est le symbole du sac de montagne qui accompagnera les participants : « Préparer son sac. Faire une liste. Que prendre avec soi ? » Il sera question de la tension entre les valeurs matérielles et non matérielles et de l'équilibre à trouver entre elles. Les quatre critères seront pris comme exemple.

Le deuxième s'intitulera « S'orienter au départ, consulter la carte ... » Il s'agira de notre identité et de la question : « Qu'est-ce qui me pousse en avant ? » On parlera de la manière dont nous pouvons nous orienter, et des valeurs qui nous déterminent et que nous voulons passer plus loin.

Le troisième jour nous emmènera sur le « chemin pénible vers le camp de base ». Le thème s'intitule : « Sans les autres, ça ne marche pas. » Nous devons identifier les fardeaux du passé et aller de l'avant avec l'aide des autres. Les discussions sur l'Europe devraient aussi faire partie de cette journée, avec des questions comme la gestion du passé, une vision pour l'avenir, une démocratie vivante.

Le quatrième jour nous marcherons sur une arête et atteindrons le sommet. Nous parlerons de succès, mais il s'agira avant tout d'expériences avec Dieu, de la puissance de la prière, de dialogue avec Dieu sur moi et ma situation.

Le cinquième jour, contemplant le panorama depuis le sommet, nous nous poserons des questions sur ce que nous avons découvert de nouveau pendant cette semaine, et sur ce que nous pouvons abandonner. Nous aurons une nouvelle vision des choses. On discutera de la manière de faire passer le message plus loin,

on fera des projets pour la nouvelle année, pour nous comme pour l'Europe.

Voilà pour le contenu ! Encore quelques précisions sur le travail pratique : les préparatifs commenceront le 20 décembre à Mountain House. Que ce soit pour la cuisine, le service, la préparation des chambres, le secrétariat, les travaux d'organisation et l'administration, des responsables se sont déjà annoncés. Ils cherchent encore des collègues pour les aider dans l'un ou l'autre des secteurs. La remise en ordre après la conférence durera deux à trois jours.

Nous espérons que nombreux seront les lectrices et lecteurs qui nous accompagneront dans cette « course de montagne ».

Merci de vous inscrire au moyen du bulletin d'information ci-joint et d'observer le délai du 25 novembre.

COMMUNICATIONS

Gertrude Trüssel, notre chère Trudi, nous a quittés le mardi 19 septembre dans sa 88^e année au terme d'une vie riche d'événements et d'amitiés. Selon sa volonté celles et ceux qui voulaient lui dire adieu se sont retrouvés le 25 septembre à la chapelle funéraire de Beausobre à Morges.

Zig-Zag va revenir dans un prochain numéro sur la vie de Trudi. Merci pour les textes que nous avons déjà reçus.

Annexes :

- Invitation à la conférence d'hiver à Caux
- Bulletin de versement

Prochain délai: 15 décembre 2006

Rédaction :

- **Maya Fiaux**, Rue de Lausanne 15, 1028 Préverenges. Tel. 021/803 48 51, Fax 021/803 48 52 E-Mail: maya_fiaux@bluewin.ch
- **Anne-Katherine Gilomen**, Dorfstrasse 58, CH-3365 Seeberg, Tel. 062 968 03 43 E-Mail: a.k.gilomen@bluewin.ch **CCP 18-16365-6**
- **Claire Martin**, Ruelle des jardins 8, 1166 Perroy, Tel. 021 825 10 39, E-Mail: ca_martin-fiaux@bluewin.ch

Traductions et collaboration:

Marianne Fassbind, Hüttwilen, **Jacqueline Golay**, Lausanne;
Jacqueline Piguët, Vevey ; **Yolanda Richard**, Villeneuve; **Vreni Saxer**, St-Gall